

Lucie a 17 ans lorsqu'elle arrive en Belgique en 1958, après une enfance heureuse au Congo. Blanche de peau, elle s'est toujours sentie noire à l'intérieur... À travers son regard, on découvre une Belgique postcoloniale lourde de préjugés et cruelle pour tout qui s'écarte de la norme.

Dans ce texte tout en finesse, Alex Lorette parle de féminité, d'exil, de maternité, de pays fantasmé, de résilience aussi. Le récit poignant d'un exil dans son propre pays.



## L'AUTEUR, ALEX LORETTE

D'où vient-on vraiment ? Et qu'est-ce qui définit notre identité, nos critères d'appartenance ? Est-ce notre couleur de peau ? Le lieu où l'on est né ? Celui où l'on a passé la plus grande partie de sa vie ? La terre où sont enterrés nos ancêtres ? Ou encore, la terre et le lieu – réels ou rêvés – qui ont conquis notre cœur ? Ce sont ces questions que je souhaitais aborder lorsque j'ai entamé l'écriture du texte de théâtre *La Vie comme elle vient* il y a plus de deux ans.

Alex Lorette

Diplômé en sociologie, en économie, en sciences théâtrales et en dramaturgie, Alex Lorette a également une formation de comédien. Il a entamé son parcours dans le jeu et la mise en scène avant de se consacrer à l'écriture théâtrale. Ses textes théâtraux, publiés aux Editions Lansman, prennent des formes diverses (monologues, pièces paysage, théâtre documentaire) et sont traduits en allemand, en italien, en anglais et en roumain.

Son œuvre s'ancre toujours dans une analyse de la manière dont le fait social influence la construction de notre identité et notre lecture du monde qui nous entoure. Au cœur des relations se pose toujours la question d'une violence implicite ou explicite, que son écriture interroge : violence d'un monde déséquilibré, violence qu'on impose aux autres, violence qu'on s'impose à soi. Parmi ses pièces, *Mouton noir*, que vous avez pu voir au Théâtre Jean Vilar en 2018, suit le parcours d'une adolescente harcelée à l'école. *Dream job(s)* traite de la violence du monde du travail.

Sur une commande du Goethe Institute de Washington, il a également écrit une web série *White Pig* sur le thème du cyber harcèlement, réalisée en réalité virtuelle par la RTBF en 2016.

Il termine actuellement l'écriture d'un nouveau texte théâtral intitulé *Sauvages* qui parle des énergies fossiles et des pipelines – un thème qui se retrouve brusquement au cœur de l'actualité –, suite à une commande du théâtre de Liège et de la Convention Théâtrale Européenne.

Outre ses activités d'écriture, Alex Lorette anime également des ateliers d'écriture pour adultes et pour jeunes.

## LE METTEUR EN SCÈNE, DENIS MPUNGA

Denis Mpunga arrive en Belgique à l'âge de 13 ans en provenance du Zaïre (l'actuel RDC). Dès l'âge de 15 ans, pour soigner sa timidité malade, il rejoint la troupe amateur du Jeune Théâtre Populaire.

Après ses humanités, il se lance dans des études de psychologie à l'ULG tout en continuant à faire du théâtre en amateur. Il se passionne également pour la musique et fonde le groupe Gomma Percussions.

En 1985, Alain Legros, professeur au Conservatoire de Liège, le contacte parce qu'il a besoin d'un acteur noir pour monter *Combat de Nègres et de Chiens* de Koltès pour le projet de fin d'études de ses élèves (c'est la promotion de Mireille Bailly, Sophie Bonhôte, Axel De Booseré, Olivier Gourmet...). Dans le jury de fin d'études, il y a quelques metteurs en scène dont Bert Verhoye du Zwarte Komedie d'Anvers. Denis Mpunga signe pratiquement trois saisons de contrats, sa carrière est lancée. Passant du rôle de comédien à celui de metteur en scène selon les spectacles, allant de *La Tragédie du Roi Christophe* d'Aimé Césaire à *En attendant Godot* de Samuel Beckett, *La Nuit des Rois* et *Macbeth* de William Shakespeare (créé au Théâtre Jean Vilar en 2020), *Glen-garry Glen Ross* de David Mamet, *Nema* de Koffi Kwahulé, *Woyzeck* de Georg Büchner, *Ma famille* de Carlos Liscano, *Ahmed le subtil* de Alain Badiou, *Anathème* de Jacques Delcuvellerie. Il est



en résidence au Théâtre Varia pendant 15 ans. Il joue également au cinéma, notamment dans *Dead Man Talking* de Patrick Ridremont, *Merveille Monteferrmeil* de Jeanne Balibar, *Antoinette dans les Cévennes* de Caroline Vignal...

## NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Ce qui m'a touché dans ce texte, c'est le parcours de cette femme qui, à la fin de sa vie, réalise à quel point elle a toujours été exilée dans son propre pays.

D'ailleurs, l'auteur précise que « trouver sa place » est un questionnement qui sous-tend transversalement son travail d'écriture.

Cet exil qui était géographique au départ, devient un exil identitaire. Cette femme blanche, tout ce qu'il y a de plus blanc, se rend compte qu'elle est noire à l'intérieur.

Encore une histoire de couleurs du dedans et du dehors qui se font la guerre...

Le regard de l'autre détruit ou construit, les mots peuvent être des murs ou des fenêtres...

Mais qu'est-ce que l'exil ?

La définition communément admise est que : « c'est une expulsion de quelqu'un hors de sa patrie » (cfr. Wikipedia), mais ici, il s'agit de l'obligation de séjourner hors d'un lieu, loin d'une personne que l'on regrette. Et cette personne est multiforme ; elle peut prendre la forme d'un amoureux, d'une enfant que l'on a dû abandonner, d'un fleuve, d'une nourrice ou celle de tout un pays qu'on ne reverra plus jamais...

Incomprise par ses proches, surtout sur le fait de sa double appartenance identitaire, elle devient une exilée et est en quelque sorte toujours infantilisée, dépossédée, rendue vulnérable par son exclusion du temps et de l'espace communs. Elle est une chose inconciliable avec le blanc et avec le noir, car elle est les deux à la fois sans pourtant être une métisse... Elle se cherche un « chez soi ».

Mais qu'est-ce qu'un « chez soi » ?

C'est dans cette quête d'un « chez soi » que j'ambitionne d'emmener les spectateurs en voyage. Plonger les spectateurs dans l'ambiance sonore et l'atmosphère de l'enfance de Lucie au bord du fleuve Congo, au bord de sa vie... Partager une expérience sensorielle dans l'imaginaire et les souvenirs de cette femme...

Denis Mpunga

Introduction au spectacle ve 22.04 à 19h45

Les textes d'Alex Lorette *La Vie comme elle vient*, *La ligne de partage des eaux* et *Dream job(s)*, édités aux Editions Lansman, sont en vente à la librairie du théâtre.



## DISTRIBUTION

Texte : Alex Lorette

Mise en scène : Denis Mpunga

Avec

Jo Deseure : Lucie  
Elsa Poisot : Félicité (la fille de Lucie) et autres personnages  
Majnun : le grand-père de Lucie et autres personnages

Assistant à la mise en scène : Glenn Kerfriden

Scénographie et costumes : Emilie Jonet

Lumières : Marc Lhomme

Création sonore : Elvin Vanzeebroek

Construction décor : Guy Carbonelle

Couturière : Lucie Manderveld

Prêt des objets d'Art : Alain Wilket et Anne Laurent

Diffusion : La Charge du Rhinocéros

Régie : Virgile Morel

Remerciements : Fred Postiau pour son aide à la construction du décor, Les Films de la Passerelle pour les références sonores, Laura Lamouchi et Edith Carpentier pour les conseils maquillages, Muazzez Aydemir pour l'aide à la couture.

Photos © Gaël Maleux

Avec l'aide de l'équipe technique du Vilar

Une coproduction du Théâtre Le Public, de l'Atelier Théâtre Jean Vilar et la Charge du Rhinocéros.

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge via Belga Films Fund et de la Communauté française.

Le texte *La Vie comme elle vient* est édité aux Editions Lansman.

## AGENDA LA SAISON



**LE SONGE  
D'UNE NUIT D'ÉTÉ**  
D'APRÈS SHAKESPEARE /  
CIE POINT ZÉRO

19.04 > 30.04  
STUDIO 12  
Création

Quand ils se réveilleront, toute cette comédie leur paraîtra un songe et une hallucination sans lendemain.



**SWING**  
CIRCUS RONALDO

05.05 > 13.05  
CHAPITEAU  
Accueil

Des clowns, des magiciens, des acrobates pour un grand spectacle familial qui swingue.



**MAISON RENARD**  
ALEXANDRE DEWEZ

10.05 > 13.05  
STUDIO 12  
Accueil

Bertrand en est convaincu : la fin du monde arrive. Heureusement, son entreprise a LA solution...

## ENSEMBLE, BÂTISSONS NOTRE NOUVEAU THÉÂTRE !



Vous le savez, les travaux de rénovation du Théâtre Jean Vilar ont débuté il y a quelques semaines. Cette transformation permettra d'améliorer les fonctions artistiques et techniques, l'accueil des spectateurs et les conditions de travail des équipes du Vilar.

Si vous souhaitez nous aider dans ce beau projet, nous vous invitons à faire un don sur le compte BE10 0000 0000 0404 - BIC : BPOTBEB1 de la Fondation Roi Baudouin, en veillant à indiquer la référence structurée : 128/3073/00068.

Une attestation de déductibilité fiscale sera délivrée à chaque donateur pour tout don de 40€ minimum.

Merci !

PLUS D'INFOS : LEVILAR.BE

## L'AUTRE SAISON

**LE SHOW DES MASTERS DE L'IAD**  
07.06 > 18.06.2022 - STUDIO 12

**Je suis un pays**

Texte : Vincent Macaigne

Dirigé par Georges Lini

Avec Boris Bouchat, Clara Cesalli, Valentin Collard, Emilie Eechaute, Lorenzo Folco, Simon Haineaux, Marie Indeko Loleke, Margaux Knittel, Ashton Laffineur, Lila Leloup, Jean Leroy, Alex Lobo, Aisleen McLafferty, Théo Réveillaud.

Nous sommes après la catastrophe - une catastrophe politique, écologique, humanitaire, atomique ou individuelle, de celles qui détruisent le passé comme le futur. La vie humaine en a perdu ses évidences, ses repères, son calendrier. Des royautés ont été instituées et des firmes industrielles se sont organisées. La publicité et le divertissement apparaissent bientôt comme d'autres formes de gouvernement.

« On ne sauve pas un pays, on le divertit », dira un des protagonistes de cette histoire chavirée.

Gratuit

Informations et réservations :  
www.iad-arts.be

Nous remercions nos partenaires :



Réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Direction du Théâtre

## REJOIGNEZ-NOUS !



Découvrez l'envers du décor et partagez vos coups de cœur, avis et réflexions sur les spectacles sur nos réseaux sociaux !

# LE VILAR

# LA VIE COMME ELLE VIENT

Alex Lorette

20.04 > 30.04.2022  
THÉÂTRE BLOCRY

LEVILAR.BE  
0800/25 325

